

Le lac Saint-Pierre



Statuts

Reconnu réserve mondiale
de la biosphère



Site Ramsar des zones humides
d'importance internationale



Reconnu pour sa biodiversité :

Union Québécoise pour
la conservation de la nature

Nature Québec

sensible à tous les milieux

Fonds mondial pour la nature



Écosystème forestier exceptionnel
(EFE) Ressources naturelles
et Faune

Québec

Aire de concentration d'oiseaux
aquatiques (ACOA)

Plus importante halte migratoire
de la sauvagine du Saint-Laurent



Activités



Observation
d'oiseaux



Découverte de
plantes rares



Navigation



Pêche



Chasse

Embarquez dans la vague!

Pour la protection
et la réhabilitation
du lac Saint-Pierre

Zone d'Intervention Prioritaire



DU LAC SAINT-PIERRE

Pour en savoir plus:

Comité ZIP du lac St-Pierre
121, Petite-Rivière, local 25
Louiseville, Qc
J5V 2H3

Tél.: 819.228.1384

Fax: 819.228.1385

info@comiteziplsp.org

www.comiteziplsp.org

En action au fil de l'eau

Le Comité ZIP du lac Saint-Pierre

En 1988, une entente fédérale/provinciale permettait la mise en place d'un plan de sauvetage du Saint-Laurent, le Plan d'action Saint-Laurent (PASL).

Dès 1993 était créé un volet implication communautaire afin d'impliquer les population riveraines dans la protection et la réhabilitation du fleuve.

Suite à cette invitation des gouvernements, de nombreux intervenants ayant à cœur la santé du fleuve se sont regroupés afin de créer des tables de concertation régionales, les Comités ZIP.

Le Comité ZIP du lac Saint-Pierre s'est incorporé officiellement en juillet 1996 sous la forme d'un organisme à but non lucratif.

Depuis sa fondation, notre Comité s'est impliqué activement dans de nombreux dossiers d'importance au lac Saint-Pierre.

Mission

Le Comité ZIP du lac Saint-Pierre s'occupe de la conservation, de la protection et de la mise en valeur active de l'environnement du lac Saint-Pierre, dans une perspective de développement durable.

Administration

Le conseil d'administration de la corporation est composé de 24 membres répartis entre les quatre secteurs ci-dessous, qui correspondent aux 4 MRC de notre territoire :

Secteur Maskinongé ;
Secteur d'Autray ;
Secteur Pierre-de-Saurel ;
Secteur Nicolet-Yamaska.

Pour chacun des secteurs :

Un administrateur représente chacune des catégories suivantes :

MRC ;
Agriculture ;
Municipalités ;
Groupes environnementaux.

Deux administrateurs représentent la catégorie autres, soit :

Industries ;
Socio-économique ;
Utilisateurs ;
Citoyens.

Le lac Saint-Pierre

Élargissement du fleuve Saint-Laurent entre Sorel et Trois-Rivières de 43 km de long et jusqu'à 16 km de large.

Ce lac plat d'une moyenne de 3 m de profondeur a une superficie d'environ 480 km² et possède 7 bassins versants majeurs et plus de 100 autres de taille moindre.

Le Comité ZIP du lac St-Pierre se définit par :

Action
Éducation
Concertation
Sensibilisation

Devenez membre du Comité ZIP

Vous recevrez des nouvelles du lac Saint-Pierre par courriel et un exemplaire du P.A.R.E.

Vous aiderez surtout le comité à agir pour l'amélioration de l'environnement, et ce pour un coût minime.

Contactez-nous!

Les projets

Le Comité ZIP du lac St-Pierre est à l'origine d'environ une centaine de projets divers



Revalorisation de terres agricoles



Études et inventaires des espèces



Contrôle des espèces envahissantes



Nettoyage des berges



Accès au lac

L'érosion en bref

Dans le fleuve Saint-Laurent, le secteur le plus touché par l'érosion se situe entre Montréal et le lac Saint-Pierre. Par exemple, en 2007, l'île des Barques a reculé de 9,4 mètres et l'île de Rouche de 4,6 mètres. Entre 2008 et 2009, l'île de Rouche a de nouveau perdu 2,85 mètres de berge.

Les principales causes de l'érosion :

- Les courants
- Le vent
- L'action des glaces
- Les crues printannières
- Vague des bateaux (batillage)
- Bande riveraine déboisée

Les conséquences de l'érosion :

- Pertes d'habitats fauniques
- Pertes d'habitats floristiques
- Diminution de la biodiversité
- Colmatage de site de frai
- Sédimentation de cours d'eau
- Envasement du lac Saint-Pierre
- Perte de terrain (résidentiel, commercial, agricole)
- Perte d'infrastructures
- Remise en circulation de matière contaminée
- Prolifération des algues

Zone d'Intervention Prioritaire



ZIP
DU LAC SAINT-PIERRE

Concertation
Sensibilisation
Éducation
Action

121, Petite-Rivière, Local 25
Louiseville, Québec
J5V 2H3
1-819-228-1384
www.comitezplsp.org
info@comitezplsp.org

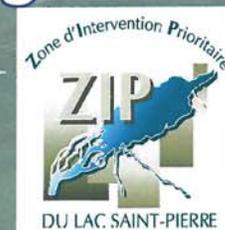
Merci à nos collaborateurs

**Plan
Saint-Laurent** 
Pour un développement durable

 Fondation de la faune du Québec

 Programme Horizons Sciences
Environnement Canada

Soyez
responsable,
aidez-nous à
protéger
les berges!



L'importance d'une bande riveraine végétale

- > retient le sol et réduit la vitesse de l'eau de pluie.
- > favorise l'établissement d'une faune et d'une flore riches et diversifiées en servant d'abri, d'aire d'alimentation, de nidification et de repos.
- > procure un écran naturel contre les rayons du soleil et contre les vents.
- > permet une rétention de l'eau lors de forte pluie ce qui limite les hausses importantes du niveau d'eau.
- > l'ombre créée par la végétation freine le réchauffement excessif de l'eau qui favorise le vieillissement prématuré de nos plans d'eau (phénomène d'eutrophisation).
- > permet une filtration de l'eau et une absorption des produits chimiques, engrais, nutriments et autres polluants créant ainsi une eau de meilleure qualité pour la baignade et pour la faune aquatique.
- > réduit l'apport de sédiments au fleuve.
- > permet la création d'un écran visuel naturel qui réduit le bruit des embarcations dans le secteur et préserve une certaine intimité sur votre terrain.



Des solutions faciles et peu coûteuses!

Ralentir près des rivages et des petits chenaux!

Ne pas couper la pelouse jusque dans la berge!

Aménager un accès à l'eau de biais d'une largeur maximum de 5 mètres!

Conserver les souches, les racines et les arbres tombés près des berges!

Conserver une large bande de végétation naturelle sur la berge!

Planter des végétaux indigènes et adaptés à votre milieu!

Les arbustes indigènes recommandés :

Cornouillier stolonifère (*Cornus stolonifera*)
Saule de l'intérieur (*Salix interior*)
Myrique Baumier (*Myrica gale*)
Aulne rugueux (*Alnus incana*)
Spirée à larges feuilles (*Spiraea latifolia*)

Les plantes vivaces recommandées :

Rudbeckie laciniée (*Rudbeckia laciniata*)
Verge d'or du Canada (*Solidago canadensis*)
Eupatoire perfoliée (*Eupatorium perfoliatum*)
Lobélie cardinale (*Lobelia cardinalis*)

Pour plus de renseignements consultez " Le répertoire des végétaux recommandés pour la végétalisation des bandes riveraines du Québec".

Bon aménagement



Mauvais aménagement





Le marais Saint-Eugène abrite une faune typique des milieux humides : grenouilles, rats musqués, canards barboteurs, etc.

En période d'inondation printanière, sa proximité avec le lac Saint-Pierre permet un échange hydrique. Cet apport d'eau périodique permet la fraie de plusieurs espèces de poissons, telles que la perchaude, le grand brochet, le crapet-soleil et la barbotte brune.



Saviez-vous que?

La tortue peinte utilise les berges du marais Saint-Eugène pour sa reproduction.

Saviez-vous que ?

On trouve une forêt classée comme écosystème forestier exceptionnel sur la rive nord-est du marais.



La flore du marais Saint-Eugène est principalement composée de plantes aquatiques, telles que la quenouille, le nénuphar, la sagittaire et l'érable argenté.

Depuis quelques années, l'équilibre écologique du marais est dérangé par l'arrivée d'espèces exotiques envahissantes. Au marais Saint-Eugène, on trouve 7 espèces de plantes envahissantes, dont que l'hydrocharide grenouillette, le phragmite commun et la renouée japonaise. Cette dernière est classée parmi les 100 pires espèces envahissantes de la planète.



Les milieux humides comptent parmi les écosystèmes les plus productifs de la planète. Ces zones de transition entre milieu aquatique et milieu terrestre constituent une richesse écologique qu'il faut protéger.

Le marais Saint-Eugène est connu comme étant un milieu abritant une importante biodiversité. La présence d'espèces fauniques à statut précaire et son écosystème forestier exceptionnel en font un milieu humide dont la protection est primordiale.



Merci à nos précieux partenaires



Comité ZIP du lac Saint-Pierre

121, Petite-Rivière, local 25
Louiseville, Québec
J5V 2H3

Tél. (819) 228-1384
Fax (819) 228-1385
info@comitezplsp.org
www.comitezplsp.org

Le marais Saint-Eugène
un milieu faunique et
floristique fragile





LE PRINTEMPS

Cette saison est signe de renouveau. La flore et la faune qui étaient endormies s'activent. Le fleuve se gonfle des eaux de fonte et emplit de nouveau le marais Saint-Eugène, créant ainsi un milieu propice à la reproduction de plusieurs espèces de poissons, dont la perchaude et le grand brochet.



L'ÉTÉ

Période de température plus élevée, l'été est le moment de l'année où la croissance des végétaux est à son apogée. On peut apercevoir au marais Saint-Eugène l'effort de reproduction de certains canards, tels que le Canard colvert et le Canard branchu, en les voyant barboter avec leurs petits. Ayez l'œil ouvert, vous pourriez également apercevoir des jeunes rats musqués et tortues peintes.



L'AUTOMNE

La coloration floristique automnale coïncide avec le retour du froid. Les petits mammifères s'activent afin d'accumuler de la nourriture et se créent des abris pour se protéger du froid. Dans la forêt, les écureuils amassent des provisions et les cachent dans le sol ou les arbres. Au marais, les rats musqués construisent ou réparent les huttes qu'ils partageront.



L'HIVER

En hiver, les plantes et arbres sont en dormance dans la glace et la neige. Certaines espèces choisissent de migrer vers le sud tandis que d'autres hibernent. La tortue peinte, qui fréquente le marais Saint-Eugène, choisi l'hibernation. Pour ce faire, elle trouve un abri dans les fonds vaseux ou dans une hutte de rat musqué.

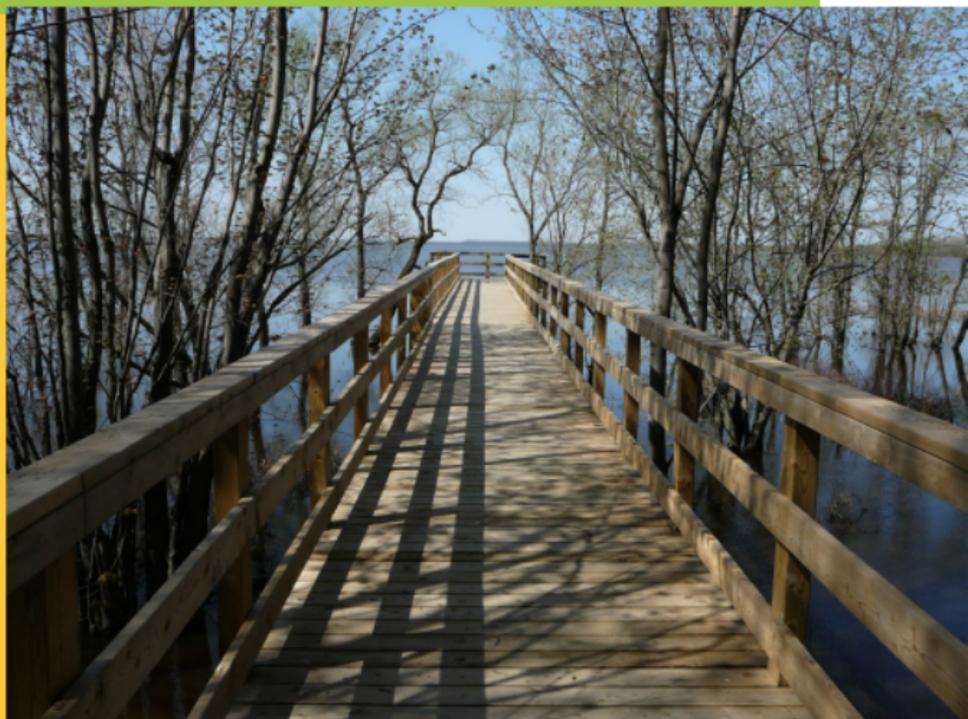


Un milieu fragile et précieux en toute saison



Chaque année, plus de 30 000 personnes fréquentent le secteur du marais Saint-Eugène. Afin que les générations futures puissent en profiter, aidez-nous à protéger ce milieu riche et diversifié. Respectez le milieu naturel et les propriétés privées avoisinantes.

Passerelle Pointe-Yamachiche



Passerelle en bois sur pilotis

Forme en « Y » avec 2 belvédères

Longueur 576 m

5e plus longue passerelle au Québec

PUBLIC ET GRATUIT

Où:

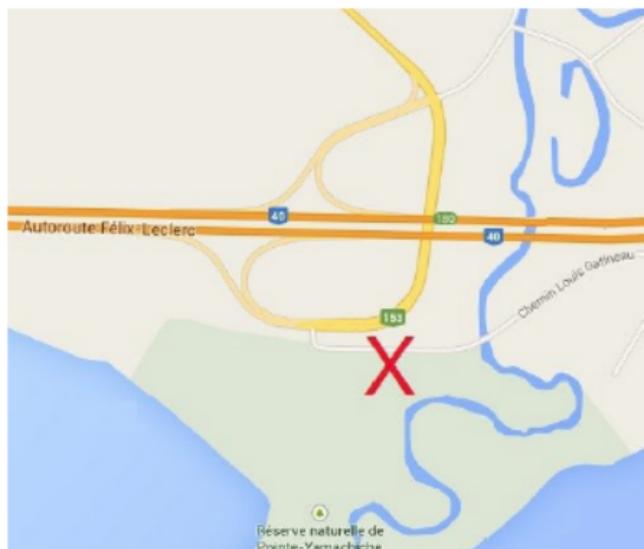
Sortie 180 de l'autoroute 40 Chemin Louis Gatineau
Yamachiche



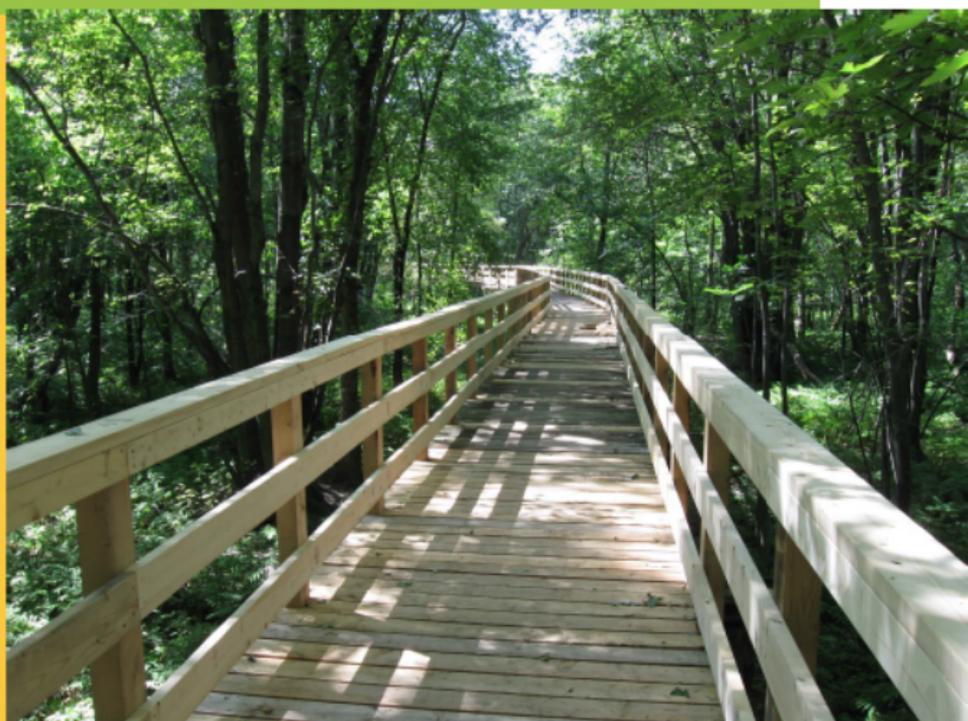
819-228-1384

info@comiteziplsp.org

www.comiteziplsp.org



Passerelle Pointe-à-Caron



Passerelle en bois sur pilotis

Forme en « T » avec 2 belvédères

Longueur 985 m

2e plus longue passerelle au Québec

PUBLIC ET GRATUIT

Où:

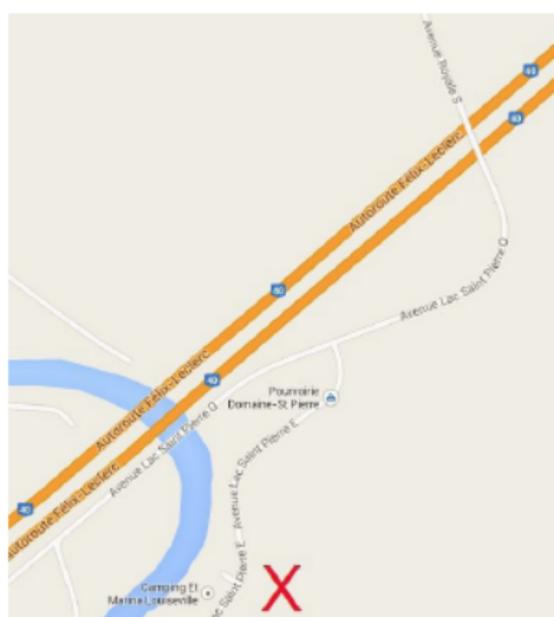
Face au 209 rang du Lac-St-Pierre Est
Louiseville (Camping Marina Louiseville)



819-228-1384

info@comitezplsp.org

www.comitezplsp.org





Les ZICO du lac Saint-Pierre



Pour en savoir plus:

Comité ZIP du lac Saint-Pierre

121, Petite-Rivière, local 25

Louiseville, Qc

J5V 2H3

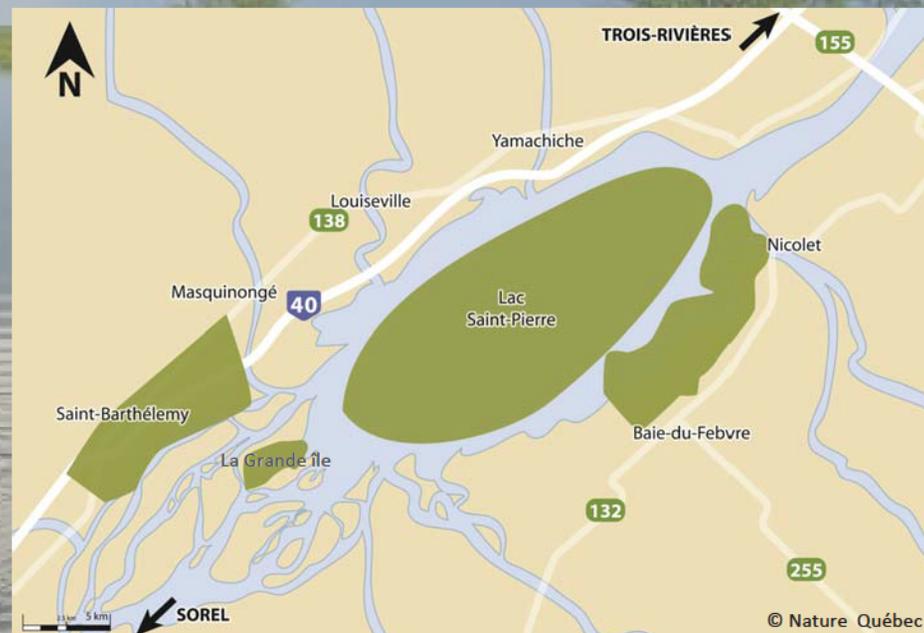
*Le lac à vol
d'oiseau*

Qu'est-ce qu'une ZICO ?

« Une ZICO est une **zone importante pour la conservation des oiseaux**. Il s'agit d'un site d'importance internationale qui offre un habitat essentiel à une ou plusieurs espèces d'oiseaux, pendant au moins une phase du cycle de vie. Le programme ZICO vise à protéger les oiseaux sur l'ensemble de leur aire de répartition ».

Ces sites sont reconnus pour abriter une faune aviaire d'une grande richesse. La qualité de ces écosystèmes est caractérisée par la présence, l'abondance et la diversité des oiseaux. À l'intérieur de ces sites, les poissons, les mammifères, les insectes et les plantes se côtoient pour façonner des écosystèmes foisonnant de vie.

Au Québec, nous retrouvons 96 ZICO, dont 4 étant situées au lac Saint-Pierre. Chacune d'elle présente des oiseaux remarquables et un assemblage d'habitats uniques.



PLAINES INONDABLES DE SAINT-BARTHÉLEMY

Geneviève Pelletier

LA GRANDE ÎLE

Comité ZIP du lac Saint-Pierre

CENTRE DU LAC SAINT-PIERRE

Comité ZIP du lac Saint-Pierre

NICOLET ET BAIE-DU-FEBVRE

Comité ZIP du lac Saint-Pierre

L'enchevêtrement de différents habitats tels que : la plaine inondable, le fleuve Saint-Laurent, les cours d'eau agricoles et les marais offrent des écosystèmes précieux pour la faune aviaire.

BERNACHE DU CANADA



Jacques Gélinas

Au printemps, les champs inondés de Saint-Barthélemy procurent habitats et sources d'alimentation pour la sauvagine. Les résidus de maïs laissé au sol sont une source importante d'énergie pour les grands migrateurs. D'ailleurs cette ZICO abrite trois haltes migratoires, dont deux marais permanents accessibles pour l'observation et une zone destinée à la fraie du poisson.

Cette ZICO s'avère être une aire de repos pour la grande oie des neiges, la bernache du Canada et le canard pilet. Par exemple en 2001, on estimait à plus de 500 000 le nombre de grandes oies des neiges faisant halte sur les berges agricoles du lac Saint-Pierre. D'autres espèces comme la buse pattue, le harfang des neiges, le harle couronné, le plectrophane des neiges et la guifette noire sont aussi observées fréquemment.

BIHOREAU GRIS



Jacques Gélinas

Cette ZICO, située dans l'archipel du lac Saint-Pierre, est dominé par un marécage arboré à érable argentée. Plusieurs petits chenaux scindent la Grande île et offrent une succession d'habitats pour la faune aviaire. La colonisation par le grand héron, le

bihoreau gris et la grande aigrette fait de cette île un site exceptionnel protégé en vertu des lois provinciales. Cette île est identifiée comme étant la plus grande héronnière en Amérique du Nord. Elle compte près de 5 000 individus. En 2012, le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune dénombrait plus de 700 nids de grands hérons et 500 nids de bihoreau gris. Le centre de l'île abrite aussi la grande aigrette, une espèce de plus en plus observé dans l'archipel. Il est également possible d'observer des canards barboteurs, des hirondelles ainsi que bien d'autres espèces d'oiseaux.

GRAND HÉRON



Jacques Gélinas

Au centre du lac Saint-Pierre se trouve une ZICO composée d'un habitat unique : un grand lac d'eau douce formé par l'élargissement du fleuve Saint-Laurent. L'ensemble du lac présente une profondeur moyenne est de 3 mètres, à l'exception de la voie navigable qui atteint facilement les 11 mètres de profondeur.

STERNE PIERREGARIN



Jacques Gélinas

GARROT À ŒIL D'OR



Geneviève Pelletier

Les oiseaux migrateurs, plus particulièrement les canards plongeurs, comme le garrot à œil d'or, le fuligule milouinan et le petit fuligule, utilisent le centre du lac comme aire de repos durant leur migration automnale. Quelques 288 espèces d'oiseaux, soit plus de 72% des espèces d'oiseaux recensées au Québec, peuvent être observées au lac Saint-Pierre.

CORMORAN À AIGRETTES



Jacques Gélinas

Située sur la rive sud du lac Saint-Pierre, cette ZICO inondée tous les printemps abrite une mosaïque d'habitats impressionnante. Les terres agricoles, marais, marécages et forêts qui composent le panorama accueillent une faune aviaire des plus diversifiées. Plus de 160 espèces d'oiseaux fréquentent cette ZICO (www.oie.com)

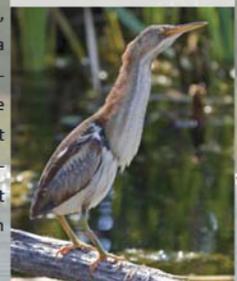
GRANDE OIE DES NEIGES



Jacques Gélinas

En plus d'accueillir la grande oie des neiges, la bernache du Canada et des canards barboteurs, cette ZICO abrite des espèces à statut précaire comme le hibou des marais, le petit blongios et le faucon pèlerin.

PETIT BLONGIOS



Québec couleur nature 2007, Richard Dumoulin

Mission

Le Comité ZIP s'occupe de la conservation, de la protection et de la mise en valeur de l'environnement du lac Saint-Pierre dans une perspective de développement durable

Domaine D'expertise

Habitats et ressources naturelles
Pollution et contamination
Santé
Écotourisme
Éducation et concertation

Pour de plus amples informations

121, Petite Rivière, Local 25
Louiseville J5V 2H3

Tél: (819) 228-1384

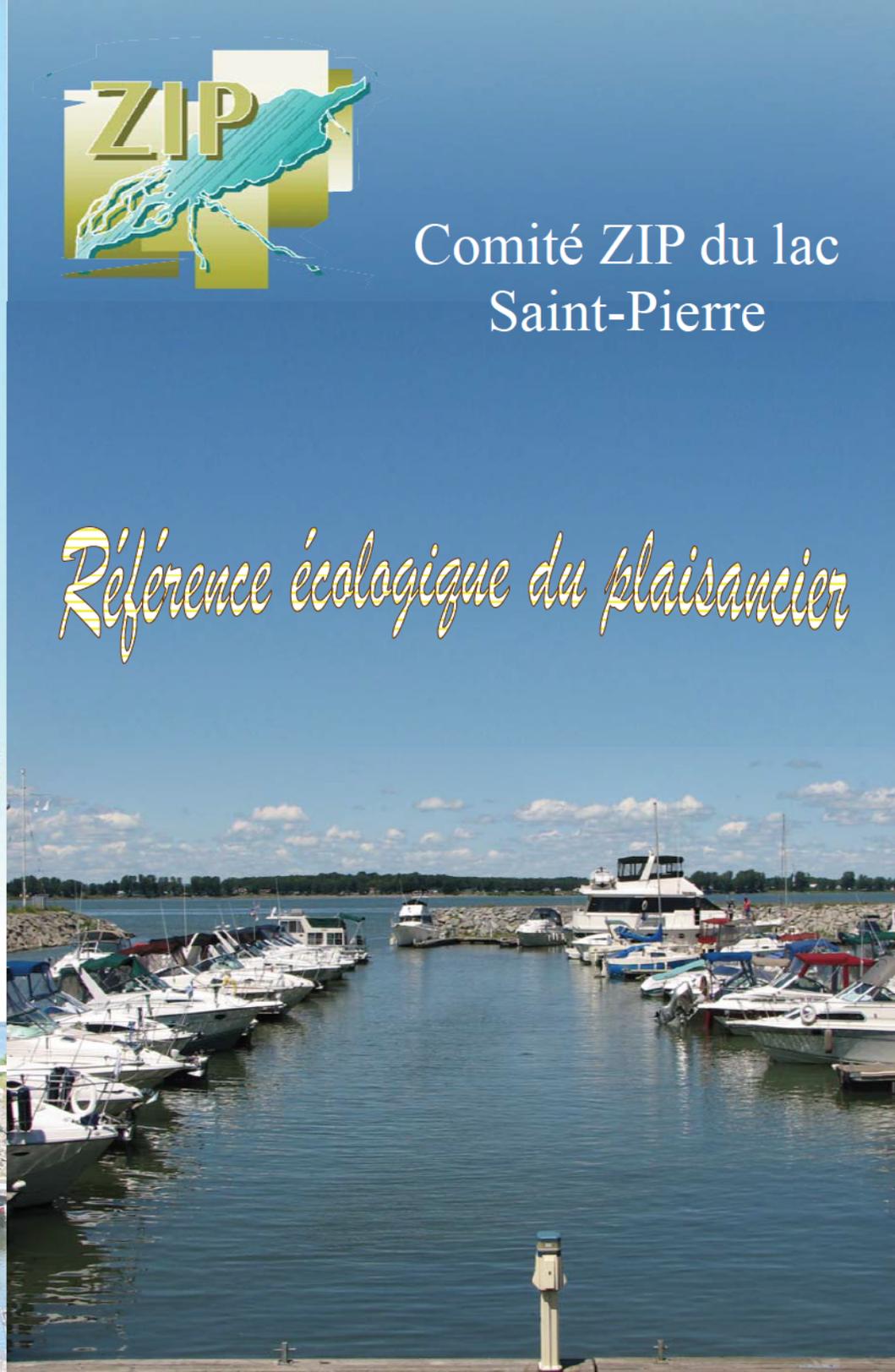
Fax: (819) 228-1385

info@comiteziplsp.org
www.comiteziplsp.org



Comité ZIP du lac
Saint-Pierre

Référence écologique du plaisancier





les zones fragiles, les rivages et les berges

Les vagues produites par les embarcations provoquent l'érosion et déstabilisent les abords des cours d'eau. Elles détruisent également des habitats fauniques.

DIMINUEZ VOTRE VITESSE ET VOS VAGUES
à l'approche des berges, des rivages et des propriétés riveraines



le déversement de carburant et d'huile

Il est fondamental de connaître de façon précise la quantité de carburant et d'huile dont on a besoin en prenant soin d'éviter les surplus qui pourraient inutilement se déverser dans l'eau.

SACHEZ QUAND ARRÊTER ET AYEZ TOUJOURS UN CHIFFON
à portée de la main afin de tout nettoyer en cas d'éclaboussures



le déversement des eaux usées

La qualité de l'eau du fleuve dépend de la gestion des eaux usées de votre embarcation.
SERVEZ-VOUS DES INSTALLATIONS PRÉVUES POUR LA VIDANGE des eaux usées afin de protéger les endroits où l'on se baigne et les milieux humides



les nettoyeurs non toxiques

Plusieurs produits de nettoyage contiennent du phosphate et d'autres substances chimiques qui sont toxiques pour l'environnement et les écosystèmes aquatiques.

Il est donc recommandé de les **REPLACER PAR DES SOLUTIONS** formées de produits **MOINS DOMMAGEABLES** pour la nature tels que le bicarbonate de soude, le vinaigre ou le sel



Fibre de verre

Aluminium

Laiton

Chrome

Cuivre

Nettoyer les ponts

Plastique transparent

Moisissure

Douche

Toilette

Vitres

Polir le bois

Polir chrome/métal

Blanchiment

Régérer



Solution de bicarbonate de soude et de sel

1 cuillère à table de crème de tartre dans un demi-litre d'eau chaude

Solution de sauce Worcestershire, de vinaigre et de sel

Solution de vinaigre et de sel

Solution de jus de citron et de sel

1 tasse de vinaigre dans 8 tasses d'eau

1 tasse de vinaigre dans 2 tasses d'eau

Solution de vinaigre et de sel

Arroser la surface, appliquer du bicarbonate de soude et essuyer

Bicarbonate de soude

1 tasse de vinaigre dans 2 tasses d'eau

Huile d'olive

Huile pour bébé

Peroxyde d'hydrogène

Bicarbonate de soude



La chasse à la sauvagine est une tradition qui ne date pas d'hier dans la province de Québec. Parallèlement aux lois et règlements visant à assurer la sécurité du public et la pérennité de la ressource, une multitude de règles non écrites permet aussi de contribuer à faire de la chasse une expérience agréable. L'ensemble de ces règles morales constitue un code d'éthique. Cette brochure vous propose donc un code d'éthique permettant d'améliorer la qualité de votre expérience de chasse. Appliquer ce code, c'est accepter de se respecter soi-même et de respecter les autres utilisateurs du territoire ainsi que la faune et ses habitats.

La plaine inondable du lac Saint-Pierre est un environnement unique, mais fragile. Il incombe à chacun de nous de contribuer à sa préservation.

Contribuez à redonner à la chasse ses lettres de noblesse en véhiculant une image positive de cette activité traditionnelle.

Bonne chasse !

- Respect
- Responsabilité
- Éducation

APPRENEZ À CONNAÎTRE LA FAUNE ET SES HABITATS

- Intéressez-vous à la nature en tant qu'un tout indissociable. Plutôt que d'exprimer votre appréciation en terme de nombre de prises récoltées, considérez le plaisir apporté par la symbolique de l'activité, la compagnie des autres chasseurs et le contact privilégié avec la nature.

TRANSMETTEZ VOS CONNAISSANCES

- Prenez le temps d'amener chasser quelqu'un d'inexpérimenté. Les échanges seront profitables pour les deux parties. Enseigner renforce vos propres connaissances ;
- Offrez vos services s'il existe un programme orienté vers la relève dans votre région.

CONTRIBUEZ À LA GESTION DE LA FAUNE

De façon individuelle

- Dénoncez tout acte de braconnage ou autre action susceptible de nuire à la faune ou ses habitats :

S.O.S. Braconnage 1-800-463-2191

- Répondez aux sondages du Service canadien de la faune et coopérez avec les biologistes, techniciens de la faune, agents de protection de la faune ou assistants. Ils ont à cœur, tout comme vous, l'avenir des ressources naturelles.

De façon collective

- Joignez-vous à une association de chasseurs pour partager votre passion et contribuer à l'éducation et à la sensibilisation du public ;
- Participez aux campagnes de financement des fondations et organismes à vocation faunique ou environnementale.

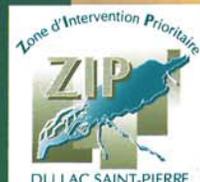
Fédération québécoise de la faune
www.fqf.qc.ca

Société de la faune et des parcs du Québec
www.fapaq.gouv.qc.ca

Service canadien de la faune
www.cws-scf.ec.gc.ca

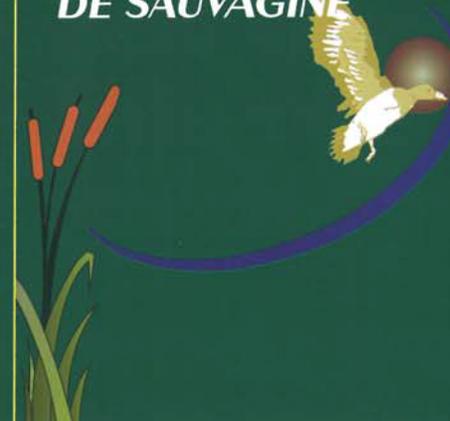
Québec
Société de la faune
et des parcs du Québec

Comité de suivi du plan de chasse
à la sauvagine du lac Saint-Pierre



CODE D'ÉTHIQUE

DU CHASSEUR DE SAUVAGINE



Comité de suivi du plan de chasse à
la sauvagine du lac Saint-Pierre

Comité ZIP du lac Saint-Pierre

Fédération québécoise
de la faune

Société de la faune
et des parcs du Québec

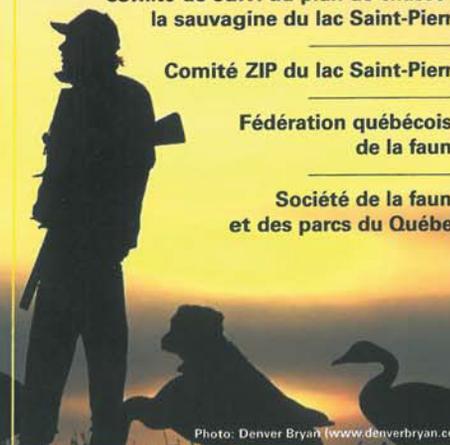


Photo: Denver Bryan (www.denverbryan.com)



Photos: Leo-Guy De Repentigny

SÉCURITÉ

Armes à feu

- Inspectez votre arme avant chaque sortie sur le terrain;
- Entreposez et transportez vos armes en respectant les lois et règlements en vigueur :

Centre canadien des armes à feu
1-800-731-4000

- Apprenez à bien connaître votre arme et, lors de vos exercices de tir, utilisez des cibles biodégradables ;
- Faites preuve de discrétion lors du transport de vos armes à feu, certaines personnes peuvent être mal à l'aise à la vue d'une arme ;
- Traitez toute arme à feu comme si elle était chargée ;
- Rappelez-vous que les cartouches à billes de plomb sont interdites pour la chasse à l'oie, à la bernache et aux canards ;
- Lors de toute activité impliquant l'utilisation d'une arme à feu, ne consommez pas d'alcool ou de drogues.

Planification

- Familiarisez-vous avec les techniques de premiers soins et de sécurité nautique. Prévoyez des vêtements appropriés pour contrer l'hypothermie. Ayez toujours avec vous une trousse de premiers soins ;
- Informez quelqu'un de l'endroit où vous vous rendez et de l'heure de votre retour.

VÉHICULES MOTORISÉS

- Limitez vos déplacements ;
- Naviguez à vitesse raisonnable ;
- Circulez en eau profonde ;
- Renseignez-vous sur les périodes de reproduction de la sauvagine ;
- Évitez le plus possible de circuler dans les marais ;
- Soyez méticuleux lors du ravitaillement et soyez prêt à intervenir en cas de fuite ;
- Sachez que les moteurs à quatre temps polluent moins ;
- Il est illégal en tout temps de déranger des oiseaux migrateurs.

RESPECT DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE

- Obtenez toujours l'autorisation du propriétaire avant de pénétrer sur ses terres ;
- N'imposez pas à votre hôte tout un régiment de chasseurs ;
- Refermez les barrières derrière vous ;
- Offrez une de vos prises, ou un présent à votre hôte, ou encore faites-lui parvenir un mot de remerciement.

PROPRETÉ

- Rapportez tous vos déchets ;
- Récupérez vos douilles.

CHASSE EN GROUPE

- Soyez ponctuel et consultez les autres avant d'inviter quelqu'un ;
- Donnez aux autres l'occasion de faire feu et laissez leur chance aux chasseurs moins expérimentés ;
- Ne tirez pas sur un oiseau qui se dirige vers un autre chasseur ;
- N'excédez pas la limite de prises permises ;
- Si vous jugez que le comportement d'un de vos camarades n'est pas approprié, faites-le-lui savoir poliment.

LOIS ET RÈGLEMENTS

- Respectez les lois et règlements en vigueur selon l'espèce, la zone et la période de l'année.

AFFÛT FIXE

- Ne construisez jamais d'installations permanentes. Évitez d'utiliser des objets qui sont susceptibles d'endommager la machinerie agricole ;
- Au marais, assurez-vous de démonter et de récupérer la cache à la fin de la saison et utilisez des matériaux biodégradables ;
- N'installez pas plus d'une marque d'affût, n'enlevez pas celles des autres chasseurs et respectez leur territoire de chasse ;
- Lorsque vous quittez, rapportez vos appelants.

AFFÛT FLOTTANT

- N'utilisez jamais votre arme à feu chargée dans une embarcation qui n'est pas parfaitement immobilisée et assurez-vous que vous avez une bonne stabilité ;
- Ne tirez jamais en direction d'une zone habitée. Portez en tout temps un vêtement de flottaison approuvé et évitez de surcharger l'embarcation ;
- Gardez à bord tout l'équipement de sécurité requis et inclure une trousse de premiers soins ;
- Respectez les sites identifiés par les autres chasseurs ;
- Respectez les règles concernant l'appâtage et ramenez avec vous tous vos appelants une fois la partie de chasse terminée.



CUL-LEVÉE

- Vous devez être conscient qu'il peut y avoir d'autres utilisateurs présents dans les environs ; soyez vigilant et assurez-vous de toujours faire feu de façon sécuritaire ;
- Respectez les sites choisis par les chasseurs utilisant les techniques d'affût fixe et d'affût flottant ;
- Même si la végétation est parfois très dense, n'abandonnez pas trop rapidement la recherche du gibier abattu.

LE CHIEN RAPporteur

- L'utilisation d'un chien vous permettra de récupérer votre gibier plus facilement;
 - Assurez-vous de vous faire obéir de votre chien et de demeurer en contrôle;
 - Tenez votre chien à distance des animaux de ferme et des animaux de compagnie.



LE GIBIER

- Assurez-vous d'utiliser une arme appropriée pour la chasse à la sauvagine et n'utilisez que des cartouches à billes non toxiques comme les billes d'acier ;
- Attendez que le gibier visé soit assez près pour la portée de votre arme ;
- Lors du tir, assurez-vous de pouvoir récupérer votre gibier ;
- Récupérez le gibier immédiatement après l'avoir abattu pour éviter de le perdre ;
- Signalez toute bague trouvée sur un oiseau migrateur au numéro figurant sur votre permis.



H. Massé

Qui est le Chevalier cuivré?

Répartition

Le chevalier cuivré (*Moxostoma hubbsi*) n'est présent qu'au Québec.

Malgré les efforts de recherche déployés, ce poisson n'a jamais été recensé ailleurs que dans quelques tronçons d'un petit nombre de cours d'eau de la plaine du Saint-Laurent, soit les rivières Richelieu, Yamaska, Noire, des Mille Îles l'Acadie, Saint-François et des Prairies ainsi que dans le fleuve Saint-Laurent, du lac Saint-Louis au lac Saint-Pierre.

Biologie

L'espérance de vie d'un Chevalier cuivré dépasse 30 ans. Il atteint l'âge de reproduction vers dix ans. C'est un poisson très spécialisé qui se nourrit de mollusques trouvés dans les herbiers aquatiques. Il broie sa nourriture à l'aide de dents pharyngiennes situées dans sa gorge (image de droite ci-dessous).

Habitat

Le chevalier cuivré vit dans les herbiers aquatiques, caractérisés par un courant lent et une faible profondeur, du fleuve Saint-Laurent et des rivières. Au printemps, il se déplace vers la rivière Richelieu pour retrouver ses frayères. Les jeunes vivent près des rives de cette rivière pour y trouver leur nourriture et abri. Après la reproduction, les adultes retournent dans les herbiers, souvent près des rives, et y passent l'hiver en se déplaçant peu.

Menaces

La pollution agricole, industrielle et urbaine, la destruction de la végétation des rives, la perte d'habitat, la détérioration des herbiers et la fragmentation des plans d'eau causée, entre autres, par la présence des barrages.



MRNF



Yves Chagnon



Comité ZIP du lac Saint-Pierre

121 petite rivière, local 25
Louiseville, Québec
J5V 2H3

1-819-228-1384

www.comiteziplsp.org

info@comiteziplsp.org

Si vous capturez un chevalier cuivré, remettez-le à l'eau sans délai avec attention et s.v.p. nous en faire part le plus tôt possible au numéro suivant :

1-877-917-0707

ou à l'adresse internet suivante:

lignerouge@comiteziplsp.org

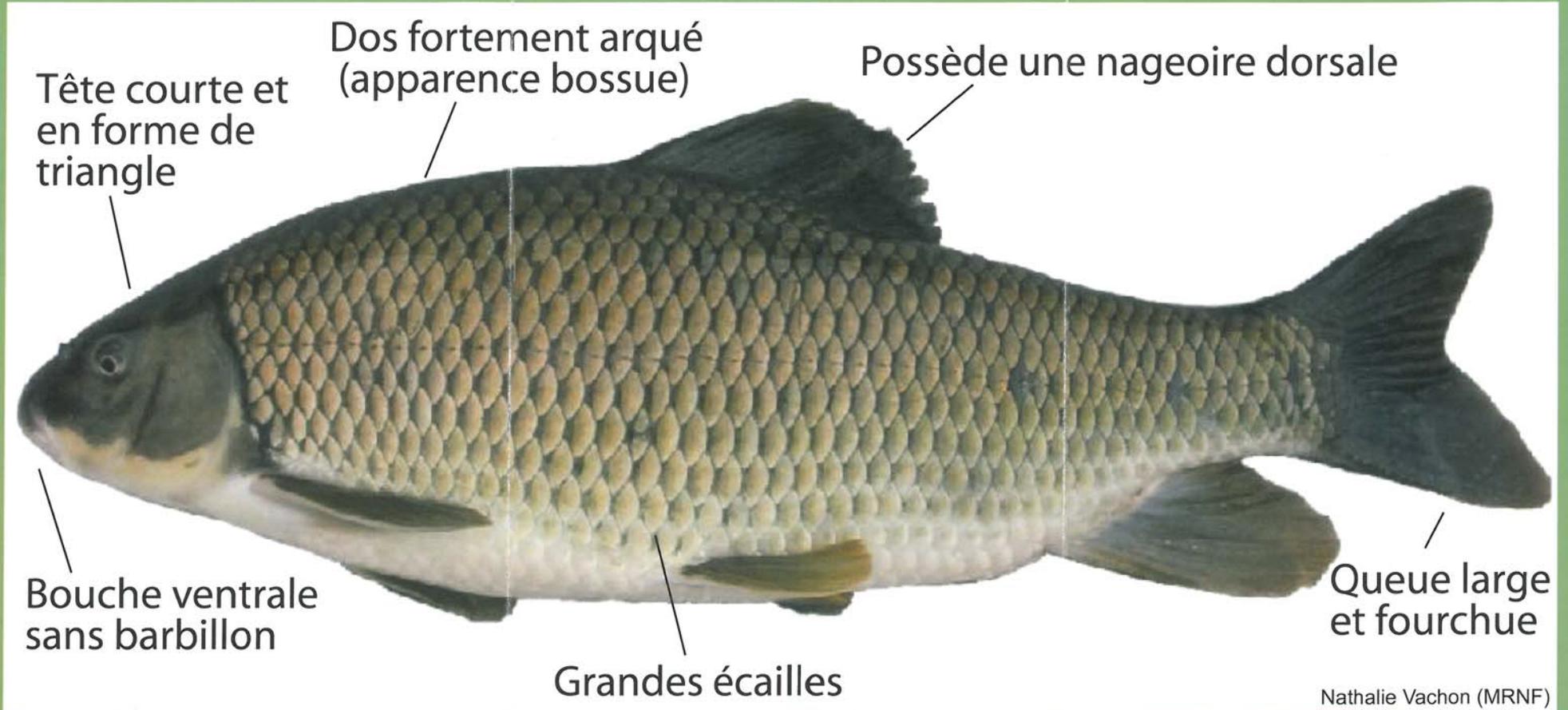


Protégeons le chevalier cuivré

Poisson unique au Québec



Espèce en voie de disparition



MIGRATRICE OU RÉSIDENTE

Où passent-elles l'hiver ?

À l'automne, lorsque les conditions climatiques deviennent plus rigoureuses et que les insectes se font plus rares, les chauves-souris du Québec se préparent pour l'hiver. Alors que certaines se réfugient dans les cavernes ou les mines désaffectées pour hiberner, d'autres migrent vers le sud pour y passer l'hiver, puis reviennent au Québec les printemps suivant.

ESPÈCES DE LA RÉGION

	RÉSIDENTE	MIGRATRICE	ESPÈCES EN PÉRIL
Chauve-souris argentée (<i>Lasiurus noctivagans</i>)			
Chauve-souris nordique (<i>Myotis septentrionalis</i>)			
Chauve-souris cendrée (<i>Lasiurus cinereus</i>)			
Grande chauve-souris brune (<i>Eptesicus fuscus</i>)			
Chauve-souris rousse (<i>Lasiurus borealis</i>)			
Petite chauve-souris brune (<i>Myotis lucifugus</i>)			
Pipistrelle de l'Est (<i>Perimyotis subflavus</i>)			

VRAI OU FAUX ?

1. Les chauves-souris sont aveugles.
2. Les chauves-souris peuvent s'accrocher aux cheveux.
3. Les chauves-souris sont des souris volantes.
4. Les chauves-souris sont des vampires.
5. Les chauves-souris peuvent transmettre la rage.

RÉPONSES À LA PAGE SUIVANTE

RÉPONSES

1. LES CHAUVES-SOURIS SONT AVEUGLES

FAUX

Contrairement à la croyance populaire, les chauves-souris ne sont pas aveugles. Elles sont même dotées d'une excellente vision qui leur est fort utile. Cependant, c'est l'écholocation leur permet de chasser, naviguer et communiquer même dans la noirceur totale.

2. LES CHAUVES-SOURIS PEUVENT S'ACCROCHER AUX CHEVEUX

FAUX

Bien qu'elles puissent voler près de votre tête si vous êtes entouré d'insectes, les chauves-souris sont beaucoup trop agiles et intelligentes pour s'emmêler dans vos cheveux. De plus, leur système d'écholocation leur permet de détecter des objets aussi fins qu'un cheveu humain.

3. LES CHAUVES-SOURIS SONT DES SOURIS VOLANTES

FAUX

Les chauves-souris et les souris sont des mammifères. Cependant, les chauves-souris appartiennent à l'ordre des chiroptères alors que la souris fait partie des rongeurs.

4. LES CHAUVES-SOURIS SONT DES VAMPIRES

FAUX

Dans le monde, il y a plus de 1 300 espèces de chauves-souris et seulement trois d'entre-elles se nourrissent de sang. Aucune espèce de chauve-souris vampire n'est présente en Amérique du Nord.

5. LES CHAUVES-SOURIS PEUVENT TRANSMETTRE LA RAGE

VRAI

Comme tous les autres animaux sauvages, les chauves-souris peuvent être infectées par la rage. Heureusement, cette maladie n'est pas très commune chez elles. Pour éviter de contracter ce virus, il suffit d'éviter de les toucher ou de les manipuler.

Les chauves-souris au lac Saint-Pierre



un insecticide naturel 



photo : Jamegat-CC-BY-SA

BIENFAITS

Insecticide biologique

Seul mammifère capable de voler, la chauve-souris appartient à l'ordre des chiroptères, terme qui signifie « mains en forme d'ailes ». Insectivore, elle figure parmi les principaux prédateurs pour les insectes nocturnes. Ainsi, en une nuit, chaque chauve-souris dévore des milliers d'insectes, de sorte qu'une seule chauve-souris peut ingurgiter l'équivalent de 30 à 50 % de sa masse corporelle. Elle fait donc partie des antiparasitaires les plus naturels. En consommant les insectes abondamment, la chauve-souris contribue à protéger les jardins, les forêts et les cultures contre les dommages pouvant être causés par les insectes nuisibles. De plus, elle aide à réduire l'utilisation des insecticides et la propagation des maladies transmises par les insectes piqueurs.

EN PÉRIL

Les menaces qui planent

Malgré l'importance environnementale et économique des chauves-souris, leurs populations sont en déclin partout sur la planète.

Depuis quelques années, on observe une mortalité massive dans les sites d'hibernation, possiblement en raison de la présence d'un champignon microscopique qui entraîne l'apparition de taches blanches sur le museau, les oreilles et les ailes des chauves-souris, d'où son nom, « syndrome du museau blanc ». Cette maladie fait des ravages, particulièrement chez les espèces résidentes, et décime les colonies du Québec.



Photo : U.S. Fish and Wildlife Service Headquarters - CC BY

Petite chauve-souris brune atteinte du syndrome du museau blanc

Alors que l'expansion urbaine et la déforestation réduisent les superficies disponibles pour l'élevage et l'alimentation, la fermeture des accès aux grottes et aux mines désaffectées, jumelée aux dérangements causés par l'humain, entraîne la perte d'habitats importants pour l'hibernation. Tous ces facteurs diminuent la capacité de survie des chauves-souris et contribuent à augmenter leur taux de mortalité.

Enfin, la croissance spectaculaire du nombre de parcs éoliens dans le monde nuit également aux populations de chauves-souris. Chaque année, des milliers de chauves-souris sont blessées ou tuées à la suite d'une collision avec ces structures gigantesques.

HABITATS

Essentiels au rétablissement

Pour accomplir son cycle de vie, la chauve-souris doit pouvoir compter sur différents habitats. Elle a besoin de gîtes d'hibernation, d'aires d'alimentation, de dortoirs et de maternités.

L'installation de dortoirs et de maternités constitue un moyen qui permet de compenser la disparition des milieux propices. Un dortoir est un abri où peuvent se regrouper les chauves-souris au cours de la journée. Généralement, ces structures sont fréquentées par les mâles solitaires ou les femelles sans petit. Une maternité est, quant à elle, un lieu où peuvent se rassembler les femelles gestantes dès le printemps. Au sortir du gîte d'hibernation, elles s'y rendent pour donner naissance à leurs petits et les élever.

En plus de favoriser le rétablissement des colonies de chauves-souris, les maternités et les dortoirs facilitent le suivi des populations et permettent de sensibiliser les visiteurs à l'importance des chiroptères.

POUR FAIRE VOTRE PART

Pensez à offrir une résidence de rechange aux chauves-souris en installant un nichoir dans votre jardin.

Simple à fabriquer et peu coûteux, le nichoir évitera que ces petits mammifères volants élisent domicile dans votre grenier.

Des plans sont disponibles sur notre site internet :

www.comitezplsp.org

CYCLE ANNUEL DES CHAUVES-SOURIS

DÉCEMBRE / JANVIER / FÉVRIER

Les chauves-souris hibernent.

MARS

Elles commencent à s'activer lors des périodes plus chaudes.

AVRIL

Sortant de l'hibernation, les chauves-souris sortent pour s'alimenter.

MAI

Les femelles gestantes se dirigent vers les sites de maternité. Les mâles recherchent plutôt des dortoirs qu'ils utiliseront seuls ou en groupes.

JUIN

Les femelles donnent naissance à leurs petits.

JUILLET

Les jeunes chauves-souris se développent (période de croissance et d'apprentissage du vol).

AOÛT

Les chauves-souris se dirigent vers les sites d'accouplement, habituellement des grottes.

SEPTEMBRE / OCTOBRE

C'est la période de l'accouplement et de l'accumulation des réserves de graisse pour la saison hivernale.

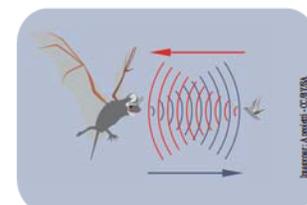
NOVEMBRE

Les chauves-souris entrent graduellement en torpeur et certaines commencent même à hiberner.

ÉCHOLOCALISATION

Une « technologie » naturelle

Pour se repérer dans l'espace et détecter la présence de proies, la chauve-souris utilise l'écholocation. Elle émet des sons très aigus et inaudibles (ultrasons) qui se propagent rapidement. Ces ondes sonores frappent les éléments qui l'entourent, puis sont recaptées et analysées par la chauve-souris qui peut ainsi obtenir une image mentale du paysage environnant. Ce système particulier lui permet de « voir » tout, sauf la couleur, et est assez efficace pour détecter des objets aussi fins qu'un cheveu humain.



Le compostage au fil des saisons...



Au printemps
C'est la meilleure période pour le compostage car nous disposons de nombreux déchets végétaux issus de la tonte du gazon et de la taille des arbres, arbustes et fleurs.



En été
Attention à ne pas déposer le gazon en couches trop importantes.



À l'automne
Le compost peut être utilisé comme paillis autour des arbres.



En hiver
Le composteur vit au ralenti : la décomposition des déchets est plus lente, mais ces derniers se dégraderont rapidement au printemps. Il est important de remuer et d'agiter régulièrement le contenu du composteur afin d'éviter le tassement et le surplus d'humidité.

Quelques trucs...

- **Mélangez les catégories de matières**
Deux parties de matières brunes pour une partie de matières vertes.
- **Vérifiez l'humidité**
Le compost doit toujours être humide. Cette humidité doit être comparable à celle d'une éponge essorée.
- **Aérez le compost en le brassant**
Le manque d'air ainsi qu'un excès de matières vertes peuvent entraîner des odeurs désagréables.
- **Prévoyez des réserves de feuilles mortes et de gazon coupé** afin d'avoir un compost équilibré toute l'année.

Problèmes possibles ... et solutions

Un compost mal aéré laissera s'échapper une odeur d'œuf pourri. Il suffit donc d'aérer le compost en le brassant. Un compost trop humide ou riche en azote dégagera, lui, une odeur d'ammoniac. Il s'agit donc d'y ajouter des matières riches en carbone telles que des feuilles mortes.

Quand le compost est-il prêt ?

La durée pour obtenir un compost mûre varie en fonction du type de matières et des efforts déployés. Un délai de 4 à 8 mois est toutefois généralement nécessaire. Le compost est prêt à être utilisé lorsqu'il est homogène, de couleur sombre et que sa texture ressemble à de la terre.

Petit guide du compostage



Comité ZIP du lac Saint-Pierre
121, Petite-Rivière - Local 25
Louiseville (Québec) J5V 2H3
Tél. : (819) 228-1384 - Télécopieur : (819) 228-1385
Courriel : info@comitezplsp.org
Site Internet : www.comitezplsp.org



Compostage : comment faire ?

1. Procurez vous un contenant, à placer sur le comptoir ou sous l'évier, dans lequel vous mettrez vos résidus organiques.
2. Trouvez un endroit bien ensoleillé et bien drainé pour y placer votre composteur. Retournez la terre au sol avec une pelle avant de l'installer.
3. Couvrez le fond du composteur d'un rang de 5 à 6 cm d'épaisseur de petites branches sèches.
4. Déposez , sur ce nid de branches, une couche de feuilles mortes ou de terre afin de permettre à l'air de circuler et d'améliorer le drainage.
5. Videz les résidus de cuisine et de jardinage dans le composteur et les couvrir avec de la terre, des feuilles d'arbres séchées ou du compost déjà formé.
6. Une fois par semaine, brassez doucement le compost pour l'aérer.
6. Vérifiez le taux d'humidité. Au besoin, arrosez le compost jusqu'à ce que son humidité soit comparable à celle d'une éponge essorée.



CE QUE VOUS POUVEZ METTRE DANS VOTRE COMPOSTEUR

MATIÈRES VERTES (matières humides : riches en azote)

Résidus de fruits et de légumes
Restes de pain
Pâtes alimentaires
Légumineuses
Gazon frais coupé
Mauvaises herbes fraîches
Fumier
Coquilles d'œuf
Déchets verts de jardin

MATIÈRES BRUNES (matières sèches : riches en carbone)

Feuilles d'arbres séchées
Paille ou foin
Sciure de bois
Café et thé (filtres inclus)
Serviettes en papier
Riz
Écales de noix
Noyaux
Plantes mortes
Fleurs séchées
Terre

CE QUE VOUS NE POUVEZ PAS METTRE DANS VOTRE COMPOSTEUR

Tous les déchets non biodégradables ou pouvant être toxiques pour l'homme.

Viande et poisson
Produits laitiers
Plantes malades ou montées en graine
Cendre de bois
Coquilles de mollusques
Excrément d'animaux ou d'humains
Poussière d'aspirateur
Feuilles de rhubarbe
Huile



Bravo,
en fabriquant votre propre compost, vous posez un geste concret pour l'environnement !

Saviez-vous que les résidus de cuisine et de jardinage représentent plus de 40 % de nos déchets, soit environ 675 kilogrammes pour une famille de 4 personnes, par année ?

Pourquoi composter ?

→ Pour diminuer la quantité de déchets envoyés dans les sites d'enfouissement.

→ Pour économiser des sommes importantes en cueillette, transport et gestion des ordures résiduelles.

→ Pour réduire la pollution de l'air, de l'eau et des sols et réduire les gaz à effet de serre.

